

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Mounana : du matériel médical pour l'hôpital Jean-Claude Andrault

UN don de la Comuf qui entre dans le cadre de son programme de "responsabilité sociétale".

Nadège ONTOUNOU
Mounana/Gabon

DANS le cadre de sa responsabilité sociétale, la Compagnie des mines d'uranium de Franceville (Comuf) – entreprise du groupe Orano – a offert, vendredi dernier, un important lot de matériel médical à l'hôpital Jean-Claude Andrault de Mounana.

Ce don est composé d'une table de réanimation radiante, d'une boîte d'accouchement, des tensiomètres électroniques, de moniteur de pool foetal, d'un incubateur nouveau-né, des tubes de prélè-

vement, des machines d'entretien révélateur et fixateur, des films de radiologie, et bien d'autres accessoires à même de contribuer à relever efficacement le plateau technique de cette unité sanitaire. La demande en avait été formulée par le médecin chef de cet hôpital, Dr Angélique Kombila.

Le directeur général de la Comuf, Benoît Lemonne, a remis symboliquement le matériel au sous-préfet de Mounana, Léonel Ondy Ebounou, qui l'a aussitôt transmis au directeur régional de la Santé (DRS) sud-est du Gabon, André Nthoreret Olusegun. "Au regard des insuffisances observées au sein de cet hôpital, la société Comuf a voulu contribuer à l'amélioration des conditions d'accueil et de prise en charge des patients (...). La santé figure au rang de



Le directeur général de Comuf, Benoît Lemonne (micro), présentant le don remis.

Photo: Nadège Ontounou

nos priorités, au même titre que la formation, l'aide au développement économique ou encore l'accès à l'eau et à l'énergie", a déclaré le DG.

Lequel a saisi l'occasion pour rassurer la communauté de la

présence de Comuf au Gabon. Certainement pas pour exploiter les mines d'uranium, "mais pour la surveillance post-réhabilitation. Donc "la surveillance de l'environnement qui recouvre à la fois l'air, l'eau, la chaîne alimentaire.

Cette surveillance nous permet de faire des analyses de tous ces éléments et de calculer les risques d'exposition des populations à la radioactivité, pour s'assurer qu'il n'y a pas de problème de santé", a-t-il indiqué.

Lambaréné : le recensement biométrique des agents publics en marche



La gouverneure du Moyen-Ogooué, Paulette Mengue M'Ownono, a réceptionné le matériel du recensement.

DÉCIDÉ par le gouvernement, celui-ci a démarré dans le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué.

Esaié NDILORUM
Lambaréné/Gabon

LE recensement biométrique des agents de l'État vient de démarrer à Lambaréné, avec la réunion convoquée, le week-end écoulé, au gouvernement, par le directeur de cabinet de la ministre de la Fonction publique,

Cyrille Angoue, qu'accompagnait le secrétaire général adjoint dudit ministère, Elie-Christian Aghoma.

Cette rencontre, qui s'est déroulée en présence de la gouverneure du Moyen-Ogooué, Paulette Mengue M'Ownono, a permis d'édifier les agents des administrations publiques exerçant dans la province

sur les tenants et les aboutissants de cette opération. Et d'expliquer l'intérêt de ce nouveau recensement qui a pour objet de fiabiliser le fichier des agents publics pour une meilleure employabilité et un suivi optimal de leurs carrières. Mais aussi, pour connaître le nombre exact des agents de l'État qui émargent au budget de l'État. Sont concernées, les personnes dont la rémunération est traitée par la direction de la Solde : agents publics permanents ou non, contractuels hors catégorie, agents en présalaires, main-d'œuvre non permanente (MONP) des institutions, agents mis en disponibilité, ceux en détachement, etc.

L'opération se fera en trois étapes : l'authentification de l'agent à partir d'un formulaire. Le recensement biométrique. Et la saisie des données issues des formulaires remplis par les services statistiques et vérification des données pour l'identification effective. La gouverneure a réceptionné le matériel prévu pour ce recensement.

Oyem : l'association "Ultime espoir" est née



Le président de «Ultime espoir», Belange Ovono Mezui

ELLE a été créée par un collectif des jeunes du 2e arrondissement.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

Réunis en assemblée générale à Oyem, les jeunes habitants des quartiers Adzougou, Mont-Miyele, Adzabilone,

Nfoul, Monaco, Ngouéma... viennent de mettre sur pied une association apolitique dénommée "Ultime Espoir". Une plateforme pour discuter de leur avenir et des projets de développement de leur arrondissement.

"J'ai convoqué tous les jeunes du 2e arrondissement, pour qu'ensemble, nous fassions quelque chose pour notre circonscription. Il nous faut discuter des choses qui peuvent changer positivement le cours normal de notre existence", a dit le président et initiateur du projet, Belange Ovono Mezui. D'après lui, "Ultime espoir" est la "dernière chance" offerte aux filles et fils d'Oyem afin d'étudier, ensemble, les maux qui minent le développement de leur espace vital. L'ONG entend œuvrer dans les actions caritatives : dons et assistance multiforme en faveur des couches sociales les plus défavorisées, des jeunes filles-mères et des personnes du 3e âge, etc.

Photo: Esaié NDILORUM

Photo: PME